

Zeitschrift: Les cahiers des Musées de Môtiers

Herausgeber: Musée Jean-Jacques Rousseau

Band: - (1985)

Heft: 2

Artikel: Vue sur le lac de Bienne prise d l'Isle St-Pierre, dans le canton de Berne : gravure aquarellée par G. Lory

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084276>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vue sur le lac de Bienne prise de l'Isle St-Pierre, dans le canton de Berne
Gravure aquaréillée par G. Lory



J.-J. Rousseau gagna l'Ile de St-Pierre après avoir quitté Môtiers brusquement à la suite de la trop célèbre "lapidation" du 6 septembre 1765. En fait il cherchait depuis plusieurs mois un lieu où se retirer, loin des chicanes du village où la publication des Lettres écrites de la Montagne avait créé une tension insupportable entre le pasteur de Montmollin et lui-même. Avec son ami DuPeyrou il avait exploré la région neuchâteloise et les bords du lac de Bienne, ce qui avait ravi- vé la vision des temps d'innocence, les

vagabondages de sa jeunesse au printemps de 1731... Neuchâtel, les leçons de musique, l'archimandrite, Soleure! Il s'était rendu sur l'île, y avait séjourné une dizaine de jours avec Thérèse Levasseur en juillet 1765. Ce monde circonscrit l'attirait: il préfigurait un séjour paradisiaque, l'harmonie au sein de la nature. "On y trouve des champs, des vignes, des bois, des vergers, de gras pâturages ombragés de bosquets et bordés d'arbisseaux de toute espèce, dont le bord des eaux entretient la fraîcheur: une haute terrasse plantée de deux rangs d'arbres borde l'île dans sa longueur, et dans le milieu de cette terrasse on a bâti un joli salon où les habitants des rives voisines se rassemblent et viennent danser les dimanches durant les vendanges." (Rêveries du promeneur solitaire, "Cinquième promenade")

C'est cette terrasse que G. Lory a illustrée dans l'atmosphère d'équilibre et d'harmonie typique qui du XVIII^e siècle se prolonge encore au XIX^e. Les grands arbres alignés, le pavillon octogonal, les personnages, la scène champêtre du premier plan, tout respire ce bonheur tranquille d'une époque qui, vue à travers le prisme des préoccupations d'aujourd'hui, avait réalisé un idéal de calme et de beauté. Tous les détails du paysage concourent à cette impression: le ciel à peine voilé, le reflet des eaux étale où rêve une barque, les vastes croupes jurassiennes avec leurs contreforts et la colline de Jolimont. Les villages sont visibles au loin - La Neuveville au bord du lac, le bourg du Landeron, et, entre les deux, Cressier (Même Combe avec sa chapelle!). Entre les branches on aperçoit l'ancienne abbaye de St-Jean, au bord de la Thielle. Cerlier grimpe sur l'arête arrondie de Jolimont. La "Chaussée des païens" (Heidenweg), avec ses roseaux à demi-noyés rejoint la colline taillée par les gravières de l'île des Lapins.

Le passage de Rousseau fit la célébrité de l'île; on la désigna souvent au XIX^e siècle sous le nom d'Ile Rousseau. Elle resta dans son souvenir de proscrit comme le séjour rêvé de l'innocence retrouvée.